

# Préface

Par Charles CHEVRIER,

Directeur Général d'Electricité de France,  
Président de la Société Française d'Energie Nucléaire.

**L'**énergie est devenue le facteur essentiel, si ce n'est la condition même, du développement de nos civilisations. On peut le regretter, mais la production, la distribution, les modes d'utilisation — parfois abusifs — de l'énergie influencent désormais de manière déterminante les comportements socio-économiques et, plus simplement, la vie quotidienne de chacun de nous.

Dans un contexte conflictuel où les problèmes posés par l'approvisionnement en énergie domineront inévitablement la politique mondiale en cette fin du vingtième siècle, la France apparaît l'une des plus vulnérables parmi les nations industrialisées. Une étroite dépendance énergétique maintient notre économie à la merci d'un arrêt brutal des importations alors même que le prix à payer en devises compromet gravement et de façon chronique l'équilibre de la balance des paiements, et par suite les possibilités de développement économique du pays.

Les efforts entrepris pour surmonter le lourd handicap imposé par les fantaisies de la nature sous-tendent une politique de diversification des sources énergétiques dont la réussite conditionne très certainement notre survie en tant que nation développée.

La stabilisation des importations d'hydrocarbures exigeait tout d'abord que l'on mette en œuvre avec constance et détermination un programme électronucléaire propre à rééquilibrer progressivement notre « spectre » d'approvisionnement énergétique. Ce pro-

gramme, désormais largement engagé, nous permet d'ores et déjà, en valorisant nos ressources d'uranium nationales, de desserrer partiellement le carcan pétrolier dans lequel nous risquons, à relativement court terme, de nous retrouver enfermés.

**P**ourquoi ne pas être encore plus audacieux et en même temps plus prévoyants? En complément des réacteurs nucléaires de la présente génération qui utilisent imparfaitement l'uranium, les surrégénérateurs ou « réacteurs à neutrons rapides » paraissent susceptibles de permettre à l'humanité de produire, à l'échelle du siècle, une énergie résultant non plus de répartitions naturelles aléatoires mais de ses seules capacités à mettre en œuvre de nouvelles techniques.

Depuis les années cinquante, la France mène un programme ambitieux et progressif qui doit sa réussite à l'effort persévérant de milliers de chercheurs, ingénieurs, techniciens et ouvriers du Commissariat à l'Energie Atomique, d'Electricité de France et de l'industrie.

Affiné grâce aux enseignements tirés de Rapsodie et de Phénix, ce programme atteint présentement sa maturité industrielle avec la construction, en coopération européenne, de la centrale de Creys-Malville.

Riche en potentialités, la filière à neutrons rapides doit constituer demain un atout précieux pour l'Europe; technologie dite « avancée », elle entraî-

ne indiscutablement dans son sillage de nombreuses autres techniques...

**D**ans un vingt et unième siècle que la rareté croissante des sources classiques d'énergie peut rendre très difficile, les surrégénérateurs doivent contribuer de manière significative à réserver les hydrocarbures à leurs usages spécifiques ainsi qu'aux utilisateurs du Tiers-Monde à la fois plus avides et moins industrialisés.

En offrant à l'humanité une chance de poursuivre et d'élargir à l'ensemble du monde son développement économique, les surrégénérateurs permettront d'explorer des voies à ce jour insoupçonnées et, pourquoi pas, d'apporter ainsi une contribution non négligeable au progrès humain en général...

Il incombe aux promoteurs de la filière de prouver aux responsables politiques qu'ils en maîtrisent tous les aspects techniques et économiques, notamment les questions relatives à la sûreté et au cycle du combustible. Il est temps surtout de démythifier aux yeux de l'opinion publique ce type de réalisation trop souvent présentée à travers un halo de mystère.

Le présent numéro de la « Revue Générale Nucléaire » contribuera, j'en suis certain, à répandre une information aussi objective qu'indispensable en un domaine dont les virtualités ne doivent pas être sous-estimées.